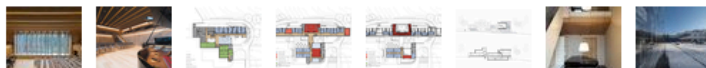


SYNERGY INTERNATIONAL ET L'ESCAUT ARCHITECTURES – ÉCOLE DE MUSIQUE – WATERLOO

C.V. | 03/02/2015 À 07H00 | RÉALISATIONS | GALERIE | ENSEIGNEMENT | CULTURE | VERRE |



Dispensant une formation d'excellence à de jeunes musiciens triés sur le volet, la Chapelle musicale Reine-Elisabeth s'agrandit d'une nouvelle aile de logements et studios de répétition, inaugurée le 27 janvier. Cet outil performant, ouvert sur la nature, met en scène le bâtiment historique, une villa classée des années 1930.



École de musique – Synergy International et l'Escaut Architectures – Waterloo - © Michel Cooreman Events Photography

PHOTO N° 1/9



La nouvelle aile de la Chapelle musicale se déploie à l'arrière de la villa moderne d'origine, dans une petite barre enfouie pour partie dans le sol remodelé.

LANCER LE DIAPORAMA



Depuis 1939, Waterloo accueille une institution privée d'excellence, la Chapelle musicale Reine-Elisabeth, qui reçoit en résidence de jeunes musiciens venus du monde entier parfaire leur formation classique et démarrer leur insertion professionnelle. Le cadre est plutôt exceptionnel. L'établissement est situé au sein d'un parc en lisière de la forêt d'Argenteuil, dans une villa moderne classée des années 1930, conçue et décorée par l'architecte belge Yvan Renchon dont il semble que ce soit l'unique œuvre. Mais ce cadre cossu n'était plus vraiment adapté à la Chapelle musicale, soucieuse de maintenir son rang sur la scène internationale. L'extension, inaugurée le 27 janvier, lui permet d'augmenter sa capacité d'hébergement et de se doter d'un studio de répétition et d'enregistrement de haut vol, ouvert au public. «Nous voulions faire de la Chapelle un vrai laboratoire musical, tout en préservant son identité», précise son président Bernard de Launois, qui voit dans la singularité du lieu une parenté avec la Villa Médicis à Rome. De fait, les architectes Olivier Bastin (l'Escaut Architectures) et Sébastien Cruyt (Synergy International) ont joué la carte de la discrétion, en érigeant une forme des plus basiques pour ne pas entrer en concurrence avec la villa. C'est une barre de près de 100 mètres de long, calée en hauteur sur la corniche de la villa et insérée à sa base dans les plis remodelés du parc. Implantée à l'arrière de la villa, elle compose une toile de fond relativement abstraite, effet conforté par sa surfaçade, une peau de verre parsemée d'un motif sérigraphique pixelisé – une transcription d'une partition du violoniste et compositeur Eugène Ysaÿe–, qui diffracte la lumière et s'amuse avec les reflets des arbres. À l'intérieur du parallélépipède, les différents espaces entretiennent une relation privilégiée au parc et au bâtiment historique, même dans la galerie de distribution entièrement vitrée au sud. Dans la grande salle de répétition, la baie immense, ouvrant sur la forêt toute proche, fournit un cadre de scène inédit. Le modelé du terrain, s'il permet d'enfourer une partie du programme, ménage également un patio qui éclaire naturellement le foyer et les espaces communs en rez-de-jardin et offre des vues sur la nature. Les logements, en duplex ou simplex, disposent de grands châssis vitrés, avec des sorties de plain-pied. Ce sont aussi et surtout des outils de travail à part entière, chacun disposant d'un piano à queue pour les répétitions entre élèves. L'isolation acoustique se devait donc d'être performante. Elle est résolue au moyen d'une dalle flottante posée sur des plots antivibratoires, de parois préfabriquées en blocs alvéolaires de terre cuite disposées en oblique pour éviter l'écho, de revêtements de bois et de lourds rideaux pour la correction acoustique. Dans la salle de répétition, l'acousticien Rémi Raskin a mis au point des panneaux modulables –absorbants et réfléchissants–, qui lui confèrent une grande adaptabilité en regard des formations, de la musique et des publics. Lorsque la salle sera comble, il sera possible de rendre la quasi-totalité des parois réfléchissantes pour compenser l'absorption par le public et les musiciens.

////////////////////////////////////
Lieu : Waterloo (Belgique)

Maîtrise d'ouvrage : Chapelle Musicale (société anonyme à finalité sociale)

Maîtrise d'œuvre : Synergy International (Sébastien Cruyt et Michaël d'Udekem) et l'Escaut Architectures (Olivier Bastin et Annachiara Eliseo), architectes; MBO (Michèle Buchter et Romain Wallon), designers; JNC International, paysagistes; Capri Acoustique, BET acoustique; A+Concept, BET techniques spéciales et conception énergétique; Greisch, ingénieur en stabilité

Programme : 20 studios de logement, grand studio de répétition et d'enregistrement, deux studios de musique; un restaurant, un espace de détente

Surface : 1650 m² (extension)

Calendrier : 2004-2015 (inauguration)

Coût : 10 500 000 euros (construction et aménagement global)

Entreprises : CFE-Amart

////////////////////////////////////